

La Citrouille

Je suis Sissi, un esprit pouvant prendre le contrôle des citrouilles allumées à Halloween. Je souffre en permanence à cause des humain-es. Il est temps qu’iels payent !

Mon histoire

Je suis apparu, d’un seul coup. L’unique sensation que j’ai perçue, c’est de la douleur. Une douleur intense de brûlure, qui me rongait de l’intérieur. J’ai si mal. Il n’y a que ça. Que cette douleur. Jusqu’à ce que je disparaisse.

Puis j’ai réapparu. Je souffrais toujours. Mais cette fois, je pouvais un peu me distraire de ma douleur, puisque je percevais quelque chose. J’étais immobile. Je ne savais pas ce que j’étais. Mais je savais ce que je voyais : un grand jardin, et une forêt au loin. De la lumière venait de derrière moi, et de... de moi ? J’avais si mal. Et j’ai disparu.

C’est lors de ma troisième apparition que j’ai compris ce que j’étais. Du moins, en partie. Mais je souffrais encore. J’étais toujours immobile. J’étais cette fois face à la fenêtre d’une maison, il faisait un peu nuit alors je voyais l’intérieur : une salle à manger tout ce qu’il y a de plus normale. Il y avait une femme à l’intérieur. Parfois elle me regardait et elle souriait. Je ne comprenais pas. J’avais si mal. J’ai voulu l’appeler à l’aide, mais la douleur empêchait les mots de sortir de ma bouche. Lorsque la femme est partie, elle a éteint la lumière, et j’ai pu voir mon reflet dans la fenêtre. J’étais... une citrouille ? Une citrouille vidée et creusée : on avait dessiné un visage au couteau, et mis une bougie à l’intérieur. Ça brûle. Aucun doute : c’est ce qui me faisait souffrir. J’ai dû me contempler souffrir, immobile, sans savoir quoi faire, jusqu’à disparaître au milieu de la nuit.

A mon apparition suivante, j’étais à l’intérieur. Probablement de la même maison. Dans une cuisine cette fois. Oui, c’était la même maison : la femme était là. Elle avait ramené une autre citrouille. Et... j’ai tout vu. Impossible de détourner le regard. Elle a ouvert le haut de la citrouille, a vidé tout son contenu, a dessiné des yeux et une bouche dessus au crayon, puis au couteau, et elle a mis une bougie au centre, et elle l’a allumée. J’en étais maintenant sûr : c’est à cause d’elle que j’étais comme ça. C’est à cause d’elle que je souffrais. La douleur était toujours présente. Omniprésente. Mais elle avait peu à peu laissé sa place à de la colère. Une colère noire. La femme est partie, embarquant la citrouille qu’elle venait de charcuter, et j’étais laissé là. Dans le noir de la cuisine, dans la furie de ma colère, et dans la souffrance de mon existence. Me concentrant, j’ai pu réussir à faire sortir quelques mots qui sont restés dans le silence de cette cuisine : « Pourquoi... Pitié... ». Puis j’ai disparu.

La fois suivante, j’étais près d’un potager, en pleine journée. Au moins l’humaine n’était pas là. Transformer ma souffrance en colère m’aidait à me concentrer sur ce qui m’entourait. Soudainement, un épouvantail est arrivé. Il marchait, comme un-e humain-e. Je l’ai entendu parler : « Tu viens, Mona ? », avant qu’il pose quelques outils au sol. J’ai préféré observer et rester silencieux. Et la femme est arrivée. L’origine de ma souffrance. Et de la souffrance de tellement

d'autres citrouilles. Iels ont discuté un instant, puis elle est partie. Je n'ai pas pu contenir un petit rôle de douleur que l'épouvantail a entendu. Surpris-e, iel s'est tourné-e vers moi, puis s'est rapproché. « C'est toi qui parles ? », ça n'avait pas l'air de l'ae choquer. Après tout, ellui aussi était un objet qui parlait. Alors j'ai répondu un simple « Oui, c'est... c'est moi. ». Iel s'est très vite présenté-e : iel s'appelait Charlie, et semblait très enthousiaste à l'idée que j'existe. Je lui ai dit que je ne savais pas vraiment ce que j'étais, ni qui j'étais, enfin... c'était flou. J'avais mal, mais j'ai caché à Charlie ma souffrance, et le fait que cette « Mona » en était à l'origine ; peut-être qu'iels étaient de mèche, et que je risquais gros en avouant que je savais des choses. Justement, iel a voulu me présenter à Mona, disant qu'elle aurait probablement des réponses quant à mon existence, mais j'ai fermement refusé sans lui donner de raison. Je ne savais pas à quoi m'attendre, mais Charlie m'a écouté. En tout cas, même s'iel ne comprenait pas, iel avait l'air de me prendre au sérieux. Iel avait l'air plutôt amical-e, assez sympathique, mais il valait mieux pour moi, et peut-être pour ellui, qu'iel n'en sache pas plus à mon sujet. En tout cas, pas pour l'instant.

A mon apparition suivante, je n'étais pas au même endroit du jardin, mais j'ai revu l'épouvantail. Charlie m'a fait remarquer on était le 31 octobre 1997, et que la dernière fois que j'étais apparu était le 31 octobre 1996. Une année entière s'était écoulée entre mes deux apparitions. Je n'en savais rien, je ne comprenais pas vraiment ce qui m'arrivait, j'avais presque l'impression que c'étaient des journées qui s'enchaînaient, et que mes « disparitions » étaient comme des nuits de sommeil. Charlie semblait concerné-e par mon incompréhension de la situation, et mine de rien, savoir qu'iel était là m'aidait à supporter la douleur qui était encore et toujours présente. D'ailleurs, puisqu'iel ne savait pas comment m'appeler, iel a décidé de me trouver un prénom : Sissi. C'était amusant, enfin c'était surtout amusant de voir qu'iel était fier-e de m'avoir trouvé ce petit nom. Mais très bien, j'étais donc Sissi, la citrouille.

J'ai compris au fil des années, enfin au fil de mes apparitions, que Charlie était très proche de Mona. Alors même si je commençais à lui faire confiance, je pensais que lui avouer ma souffrance causée par l'humaine allait trop l'ae faire souffrir. C'est un-e ami-e un peu naïfve, mais je l'apprécie vraiment. Iel me fait presque oublier ma douleur. Par contre, à chaque fois que je voyais Mona, ma souffrance et ma peur se transformaient en colère. Non. En rage. En rage sombre. Je voulais qu'elle disparaisse de ce monde. Qu'elle arrête de causer toute cette souffrance.

En 2002, alors que je discutais à l'extérieur avec Charlie, on a entendu un cri puis un bruit sourd dans le manoir. Iel m'a porté à l'intérieur pour savoir ce qui se passait, et j'ai vu quelque chose d'inattendu. Il y avait le corps de Mona gisant au sol. Charlie semblait dévasté-e, et s'est enfuit en courant chercher une certaine « Zéphirine » en me laissant là. En regardant le cadavre, et en voyant des citrouilles creusées, des sœurs qui souffraient très certainement, posées à plusieurs endroits de la pièce, j'ai compris. J'ai compris ce que je voulais : tuer les humain-es qui propageaient la violence que je ressentais, et que tellement d'autres citrouilles pouvaient ressentir. Après quelques minutes, Charlie est revenu-e avec une humaine un peu étrange, certainement cette « Zéphirine ». Elle avait un collier autour du cou qui me paraissait important mais... je ne savais pas pourquoi. Puis j'ai disparu.

Pendant les années qui ont suivi, je me rendais compte que Charlie se sentait très seul-e sans Mona. Iel semblait m'attendre à chaque fois. Et le fait que je réapparaisse encore après la mort de Mona était un signe clair qu'il y avait encore des humain-es à tuer. Mais ne sachant pas comment faire, je passais du temps avec Charlie. C'était vraiment des moments plaisants : iel me racontait son année, et oubliant presque ma douleur, je faisais des blagues pour détendre l'atmosphère. Iel m'a aussi fait comprendre que j'apparaissais un peu n'importe quand dans la journée, mais que je disparaissais toujours à minuit pile. Ça ne pouvait pas être du hasard. J'ai aussi voulu en savoir plus

sur cette Zéphirine que j'avais aperçue au moment de la mort de Mona. Charlie m'a dit que c'était elle qui lui avait donné la vie, que c'était grâce à elle qu'il pouvait s'occuper du jardin et du manoir, mais elle ne m'a rien dit de plus.

Un jour, alors que Charlie ne regardait pas, j'ai réussi à me téléporter dans une autre citrouille. Je ne sais pas comment, mais j'ai réussi. J'ai aussi pu le faire dans l'autre sens pour que Charlie ne remarque pas que j'étais parti. C'est là que j'ai compris que je n'étais pas juste une citrouille, mais *quelque chose* qui prenait le contrôle d'elles, et que j'avais peut-être le pouvoir de sauver mes ami-es les citrouilles. J'avais enfin trouvé un moyen de bouger, et surtout, de bouger seul.

En 2010, j'ai réussi à très bien maîtriser la téléportation de citrouille en citrouille et j'ai même oublié de voir Charlie pendant la journée. J'ai essayé peu à peu de me téléporter dans des citrouilles plus lointaines, mais je me suis retrouvée comme bloqué par une sorte de barrière invisible que je n'arrivais pas à franchir. C'est comme si quelque chose m'empêchait de m'éloigner du manoir. Mais je ne savais pas quoi, ni comment, ni pourquoi.

L'année suivante, deux humain-es étaient arrivé-es au manoir. Je les haïssais déjà. Ils semblaient continuer de faire du mal aux citrouilles, de répandre de la souffrance. Ils s'appelaient Alphonse et Aline O'Winne, d'après Charlie. Il avait décidé aussi de faire profil bas pour ne pas se faire repérer par elleux, mais je ne sais pas pourquoi. Il était peut-être moins naïfve que ce que je pensais ?

Au fil des ans, j'ai appris à me concentrer sur ma citrouille et à la contrôler : je peux faire bouger ses racines, faire pousser ses feuilles. C'est douloureux, mais j'ai l'habitude de souffrir. Et puis si j'arrive à améliorer mes capacités, je pourrais m'en servir pour prendre le dessus sur les humain-es. Enfin. Petit à petit, j'ai appris à faire bouger ses racines, à les faire grandir, à les replanter, et à faire comme si de rien n'était. Soudain, un plan m'est venu en tête : prendre le contrôle d'une citrouille à l'intérieur de la maison, tuer les humain-es à l'aide de ses racines, les replanter, et reprendre le contrôle d'une citrouille à l'extérieur pour ne pas me faire soupçonner par Charlie. Mais il fallait que je m'entraîne encore plus pour être sûr que le plan soit sans accroc.

En 2014, les O'Winne ont adopté un chien qui a donc habité dans le manoir et qui a commencé à rôder dans le jardin. Il ne m'a jamais vu, mais je devrais faire attention quand je m'entraînerai à l'avenir, pour être un peu plus discret. Charlie m'a dit qu'il s'appelait Milou, et qu'il était très gentil. Mais je ne voulais vraiment pas avoir affaire à lui.

Quand je voyais Charlie, elle me racontait que les O'Winne avaient l'air plutôt sympathiques, surtout Aline. Elle s'occupait du jardin et du manoir, un peu comme elle, et jouait beaucoup avec son chien. D'ailleurs, Milou et Charlie jouaient aussi beaucoup ensemble – j'ai visiblement vraiment eu la chance de ne jamais le croiser... En revanche, Alphonse ne sortait pas beaucoup et restait très souvent à l'intérieur du manoir. Charlie a aussi rajouté que c'était grâce à elleux que j'étais là et que je continuais à apparaître... Très bien. Donc je savais à présent que les O'Winne étaient à l'origine de ma souffrance, et plus j'en apprenais sur elleux, plus je pouvais parfaire mon plan pour les tuer.

En 2017, alors que je m'entraînais à faire bouger mes racines rapidement en pleine nuit un peu plus loin du jardin et de Charlie, j'ai vu une silhouette humanoïde un peu étrange s'enfuir d'un buisson en courant. Je me suis immobilisé par réflexe : quelqu'un m'a vu. Je ne sais pas qui, mais quelqu'un m'a vu. Un peu plus tard, j'ai entendu des sortes de grognements au loin, comme si le chien se battait avec d'autres chiens, ou peut-être des ours vu le bruit. Alors j'ai arrêté, et je suis resté immobile jusqu'à minuit.

C'est le 31 octobre 2019 que j'ai mis mon plan à exécution. Je me suis incarné dans une citrouille à l'intérieur de la maison, j'ai attendu, puis j'ai pu tuer l'humain en projetant une de mes racines en plein cœur. J'espérais pouvoir aussi avoir l'humain, mais il n'était pas là. Tant pis, il fallait vite s'enfuir avant qu'on puisse me voir. Au moment où j'ai commencé à prendre le contrôle d'une autre citrouille, j'ai vu l'humain arriver et s'écrouler au sol sur le cadavre en hurlant. Je me suis rapidement retrouvé à l'extérieur, juste à côté de Charlie au niveau de la fenêtre, et je lui ai fait peur sans faire exprès en lui signalant ma présence. Iel ne savait pas que je pouvais changer de citrouille, alors j'étais tranquille, iel ne pouvait pas me suspecter. J'ai fait mine de ne pas savoir ce qui se passait, alors iel m'a décrit la scène que j'avais causée. Juste après, j'ai entendu l'humain violemment faire sortir le chien en le traitant de tous les noms. Il semblait en colère, il semblait souffrir, et c'était très bien. Il allait être le prochain à y passer de toute manière. J'ai fait profil bas, satisfait, puis j'ai attendu patiemment de disparaître.

Le 31 octobre 2020, j'ai vu qu'une nouvelle humaine était arrivée dans le manoir, et j'ai reconnu Zéphirine, la femme à l'amulette étrange que j'avais vu il y a dix-huit apparitions. Je me sentais comme attirée par le pendentif qu'elle avait autour du cou, mais je ne savais pas du tout pourquoi. J'ai continué à faire profil bas pour ne pas me faire repérer pendant toute la journée. Dans la soirée, j'ai remis mon plan à exécution et j'ai assassiné l'humain que je n'avais pas eu l'an dernier, exactement de la même manière que sa femme : une racine en plein cœur. Dans un dernier sursaut de vie, il a voulu renverser la table sur laquelle ma citrouille était posée. Je me suis téléporté à l'extérieur rapidement avant d'entendre Zéphirine hurler. Charlie et Milou étaient plus loin en train de jouer, alors pour qu'ils me repèrent et pour avoir un alibi, je leur ai hurlé « L'autre humain a crié un peu avant ! Vous avez pas entendu ? ». Charlie m'a récupéré sur une épaule, et on est rentré à trois dans le manoir. L'humaine bizarre était debout à côté du corps d'Alphonse, elle s'est tournée vers nous, et nous a fait un geste silencieux pour qu'on rentre dans la salle à manger. Un autre humain, et une sorte d'humaine en décomposition étaient déjà là. Zéphirine est rentrée peu après nous en fermant la porte. Un grand silence a suivi, puis au moment où elle allait prendre la parole, le fantôme d'Aline a fait irruption dans la pièce d'un seul coup.

Le surnaturel

Je *suis* surnaturel. Et de toute façon, si le naturel des humain-es c'est d'apporter de la souffrance, je préfère de loin les « créatures surnaturelles », comme les appellent les humain-es. Je n'ai pas beaucoup de connaissances là-dessus, mais je suis persuadé qu'elles sont beaucoup plus accueillantes. Je peux peut-être essayer de les convaincre de se joindre à moi ? Cela dit, ici tout le monde semble chercher læ coupable du meurtre de l'humain, alors je vais plutôt faire profil bas.

Personne ne sait que je ne suis pas *juste* une citrouille. Je peux prendre le contrôle d'autres citrouilles allumées si je sais où elles sont, en me concentrant un peu. Mais c'est risqué. Personne ne sait non plus que j'ai appris à contrôler la citrouille que je possède pour pouvoir bouger rapidement ses racines. Je ne peux absolument pas me permettre d'utiliser ces capacités devant qui que ce soit, ou alors je devrai m'assurer que læ témoin n'en parle à personne...

Autres PJs et personnages importants

- L'épouvantail : Charlie, mon ami·e. Il a l'air un peu trop proche des humain·es pour que je puisse lui raconter ce que je vis et ce que je fais. Il ne comprendrait pas, de toute façon.
- Le chien : « Le meilleur ami de l'Homme » donc mon ennemi. Néanmoins, il a l'air un peu bête et naïf, je pourrais peut-être me servir de lui d'une façon ou d'une autre.
- Le zombie : Je ne sais pas ce qu'est cette créature, mais une chose est sûre : elle ne ressemble plus du tout à un·e humain·e. Peut-être que c'en était un·e avant, donc je vais tout de même bien la surveiller.
- Le vampire : Je ne sais pas du tout qui il est, mais j'ai remarqué qu'il est très silencieux. Il semble faire croire à tout le monde qu'il est perdu et choqué, mais j'ai vraiment l'impression qu'il sait ce qu'il fait... Je devrais le surveiller pour être sûr.
- Le fantôme : C'est... c'est l'humaine que j'ai tué la dernière fois... Pourquoi est-elle ici ? Est-ce qu'elle se souvient de ce qui s'est passé ? Je ne l'ai peut-être pas assez tuée. Il va falloir que je m'y reprenne peut-être. Je ne sais pas ce que je peux faire pour tuer un fantôme. Et même si c'est un fantôme, ça reste une humaine.
- L'humaine : Elle s'appelle Zéphirine, d'après Charlie. Je ne la connais pas, mais c'est une humaine qui peut m'intéresser. Ce pendentif qu'elle porte autour du cou, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression qu'il renferme quelque chose. Quelque chose d'important. Mais quoi ? Je lui poserai des questions, et au pire je la tuerai pour récupérer ce bijou. Elle a tout de même l'air de beaucoup trop vouloir prendre le contrôle de la situation, elle cache peut-être quelque chose de puissant. Il faudra que je redouble d'attention.
- Mona : C'est la première humaine que j'ai vue répandre le mal. Elle est morte il y a environ 20 ans, et c'est très bien. Je n'y suis pour rien, mais si j'avais pu, je l'aurais tuée moi-même.
- Alphonse : L'humain que j'ai tué avec mes racines il y a quelques minutes. Il était tétanisé quand je l'ai tué, c'était presque amusant de voir son visage horrifié ! Je l'avais vu creuser des citrouilles le matin-même... Et puis c'était un humain ! Alors il mérite complètement ce qui lui est arrivé !

Objectifs

- Faire en sorte que personne ne trouve le vrai coupable des meurtres des O'Winne
- Obtenir des informations sur l'amulette de Zéphirine, voire la récupérer
- Tuer des humain·es sans me faire repérer